

PARLER FAIT GRANDIR

Accompagnez vos enfants dans le monde des mots



Chers parents,

Notre monde évolue à grande vitesse. L'usage des écrans se multiplie et la vie professionnelle peut nous accaparer et nous empêcher de consacrer le temps nécessaire pour développer les pratiques langagières de nos enfants.

C'est pour cela que l'Apel a le souci de vous informer sur l'importance de développer des échanges verbaux de qualité au plus tôt avec vos enfants et de vous proposer quelques repères.

Notre participation dans le processus d'acquisition et de développement du langage de nos enfants est fondamentale car les premières interactions verbales viennent de nous. Il est nécessaire de nourrir l'oreille de l'enfant, de l'imprégner de sons et de mots dès ses premiers jours. Puis progressivement, il s'agira de s'intéresser à la signification des mots et à la syntaxe.

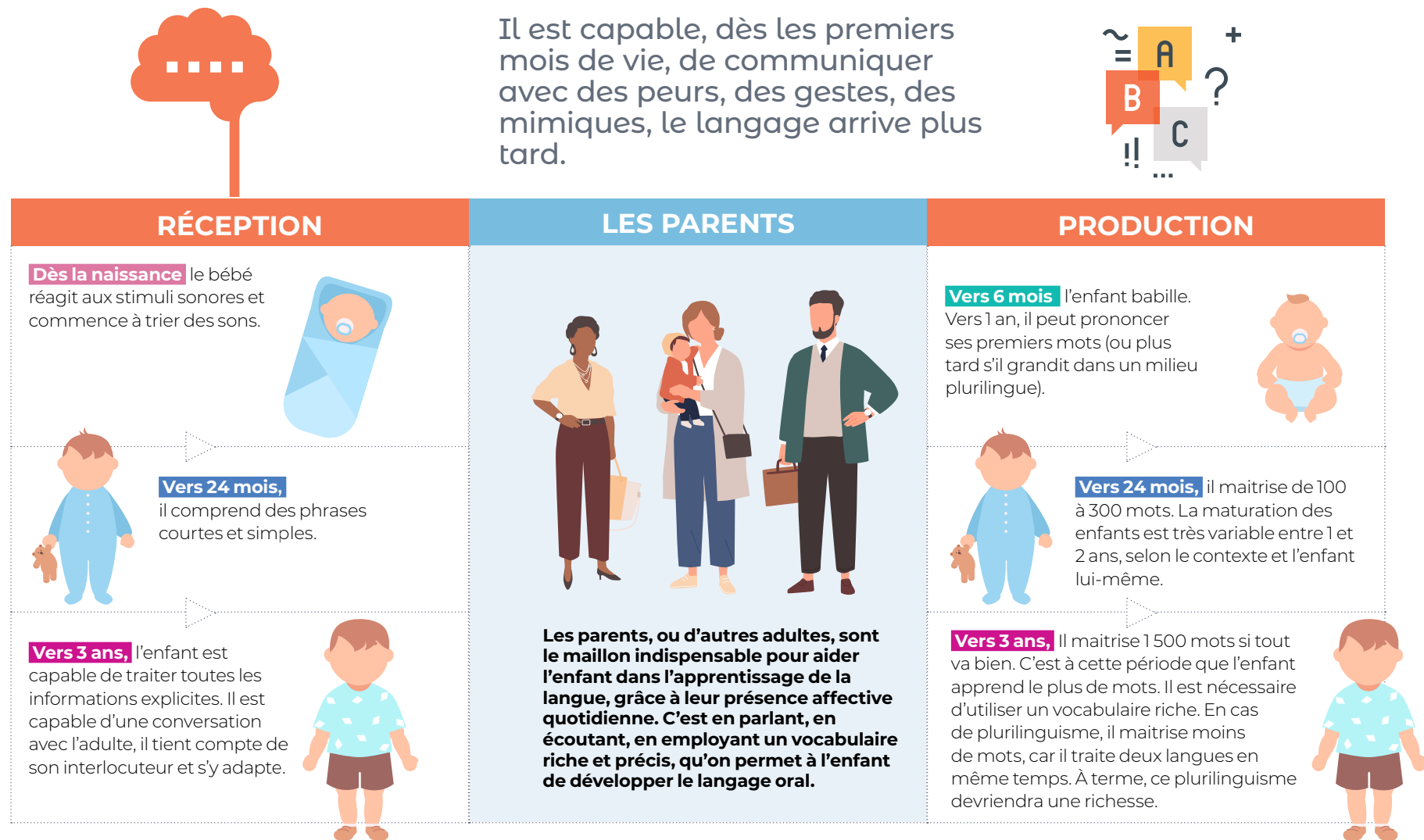
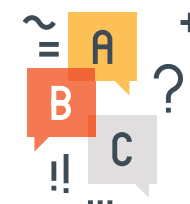
Nous savons bien que la communication est essentielle pour nous exprimer, mais aussi pour comprendre le monde qui nous entoure. Un apprentissage du langage oral chez l'enfant facilitera l'aisance orale, l'entrée dans l'écrit, et de manière plus globale, dans les apprentissages. Elle contribuera également à une structuration de l'argumentation, au développement du sens critique et à se faire comprendre des autres. Peu importe où vous en êtes avec vos enfants, il n'est jamais trop tard pour l'encourager et interagir avec lui.

Alors, osons prendre le temps de tourner les pages et de lire les propositions de ce document pour que nous puissions comprendre ce qui se joue et réaliser que ces apprentissages du langage commencent bien avant l'entrée à l'école.

Gilles Demarquet, Président national de l'Apel

L'ENFANT NAÎT AVEC DES PRÉDISPOSITIONS POUR LE LANGAGE

Il est capable, dès les premiers mois de vie, de communiquer avec des peurs, des gestes, des mimiques, le langage arrive plus tard.



VOCABULAIRE DE L'ENFANT

Comment et pourquoi l'enrichir ?

Propos recueillis par Charlotte Cousin

CONSTRUIRE UN LIEN AVEC LES AUTRES

Maîtriser le langage oral permet à l'enfant d'enrichir ses relations sociales et de jouer plus facilement avec les enfants de son âge. Ne pas avoir les mots pour communiquer peut empêcher certaines interactions et engendrer de la violence. Échanger avec les autres enfants et les adultes augmente la confiance en soi et lui montre que la parole produit un effet.

PRÉPARER LA LECTURE

Avec un bon niveau de langage oral, l'enfant comprendra mieux les textes qu'il devra déchiffrer. Un apprenti lecteur réussit mieux à comprendre un mot qu'il connaît déjà. Quand il le lit, il le reconnaît et sait comment il se prononce. Des lacunes lexicales pourraient engendrer des difficultés de compréhension et de représentation lors de la lecture.

QUESTIONNER ET ÉCOUTER

L'adulte est un modèle pour l'enfant. Il ne faut pas hésiter en tant que parents à s'exprimer normalement. L'enfant a envie de grandir, il ne faut surtout pas lui parler bébé, cela ne lui rend pas service. Il faut, au contraire, lui donner régulièrement la parole avec bienveillance et rigueur. Par exemple, quand un enfant hésite, il ne faut pas terminer la phrase à sa place ou lui dire « j'ai compris ». Si ce qu'il dit n'est pas clair lui demander : « Que veux-tu dire exactement ? »



TRADUIRE LE MONDE

Le parent est un traducteur pour l'enfant qui découvre son environnement. En décryptant le monde pour et avec son enfant, il lui donne petit à petit les moyens de le nommer et de le connaître. N'hésitez pas à dire à voix haute à votre enfant : « Ah oui, tu n'as pas pu faire ça ? Tu dois être déçu, peut-être même triste ou en colère ? » L'enfant comprend et apprend alors le nom des émotions qu'il ressent.

DIRE ET RÉPÉTER LES MOTS

Le cerveau ne retient que ce qui est répété plusieurs fois. Pour apprendre et retenir du vocabulaire, l'enfant doit employer les mots dans différentes situations et à différents moments. Dire les mots à voix haute est essentiel : cela va permettre de fixer le lien entre le signe, le son, le sens et la mémoire. On peut demander de raconter sa journée : « Qu'est-ce qui t'a fait le plus rire aujourd'hui ? » Il faut aussi veiller à varier son vocabulaire : un jour utiliser le mot « voiture », le lendemain « automobile »...

ZOOM

Idées activités

« Que veut dire le mot... ? »

On part d'un mot et on pose une série de questions. Par exemple : « Que veut dire forêt ? », puis « Qui y vit ? », « Qu'y a-t-il dans une forêt ? » et « Qu'y fait-on ? » pour faire émerger les verbes d'actions. Ou « C'est comment une forêt ? » pour utiliser les adjectifs.

Composer des imagiers

Dès qu'on apprend un nouveau mot, on l'écrit sur un quart de feuille A4 et on en fait un dessin. Puis par thème, par exemple la période de Noël, on perfore ces fiches et on les accroche avec un porte-clés.

Entamer des discussions philo

Les BD *Les p'tits philosophes* de Pomme d'Api, par exemple, permettent d'avoir un échange, d'exprimer son point de vue, de prendre conscience de sa pensée, de celle des autres et d'apprendre la nuance.

Remerciements à Alain Bentolila, linguiste, Bruno Germain, linguiste, responsable d'enseignements à l'université Paris-Descartes, Nathalie Bounine, orthophoniste à Dax (Landes), membre de la Fédération nationale des orthophonistes, Nathalie Hannebicque, ancienne enseignante, psychopédagogue, Florence Moy, enseignante à l'école Saint-Charles à Rillieux-la-Pape (Rhône), Yasmine Willery, enseignante à l'école Sainte-Colombe à Armentières (Nord), Émilie Cabrera, enseignante à l'école Saint-François d'Assise à Montpellier (Hérault).

POUR ALLER PLUS LOIN

La joie d'apprendre ensemble, Alain Bentolila, First Éditions. Un guide pratique avec des activités ludiques.

Les clés de la gestion mentale expliquées aux parents, Florence Moy, Éditions Jacques André/CEI. Des fiches thématiques à utiliser avec les enfants au primaire pour développer la verbalisation.

Les p'tits philosophes, Sophie Furlaud et Jean-Charles Pettier, Bayard Jeunesse. Plusieurs tomes reprenant les questions du magazine Pomme d'Api. Une belle occasion d'échanger avec son enfant.

Les 500 mots qu'un enfant doit connaître pour entrer en maternelle, de Sylvia Gabet, JC Lattès. Des devinettes et des jeux pour aider les petits à retenir 500 mots-clés.

allo-ortho.com
Des fiches conseils et des repères pour chaque âge.

CHANSONS, CONTES ET COMPTINES, JEUX...

Comment boostent-ils le langage ?

Propos recueillis par Charlotte Cousin

« S'HABITUER AUX SONORITÉS DE LA LANGUE

Les enfants adorent chanter des comptines et se les répéter en boucle. Même si leur sens est d'une grande facilité, n'hésitez pas à expliquer les mots de la comptine : « Connais-tu la tortue ? » Les comptines et chansons constituent également un entraînement à la sonorité de la langue et à ses intonations, pour, plus tard, entrer dans la lecture. Par exemple, si l'on insiste sur les syllabes, cela apprend à l'enfant que le mot se découpe en petits morceaux.

« REPRÉSENTER ET METTRE DES MOTS

Jeux de doigts, marionnettes à mains en feutrine, jeux de mimes... Tous sont très utiles pour mettre en scène le langage. On fait « comme si » et l'enfant apprend avec ces personnages fictifs. Quel que soit le jeu, il ne faut pas oublier de dire à voix haute ce que l'on fait ou ce que l'on souhaite faire. Par exemple, avec un ballon : « Je lance, je shoote, le ballon roule, attrape-le, lance-le... »

« MÉMORISER EN S'AMUSANT

Les enfants aiment beaucoup les comptines et les chansons, car elles sont ludiques. En plus de travailler le rythme, elles aident à bien apprendre des nouveaux mots grâce aux répétitions. Le langage du corps qui accompagne la comptine contribue à bien mémoriser : l'enfant va vouloir le reproduire et redire la comptine.

POUR ALLER PLUS LOIN

La collection *Comptines et jeux de doigts*, Rémi Guichard, Formulette éditeur jeunesse. Paroles ainsi que gestuelle associée en photos, disponibles en livre CD + MP3.

Les jeux pédagogiques Djeco sur espace-orthophonie.fr. De nombreux jeux proposés qui permettent de travailler le langage oral.

Mes comptines maternelle et Mes comptines préférées, ouvrages collectifs dans la collection Pirouette, Didier Jeunesse. Des livres-disques reprenant des comptines pour les petits.

Mes premières comptines en anglais, Mes premières chansons d'animaux... Les livres sonores des éditions Gründ. Pour les tout-petits, des thématiques variées et des enregistrements sonores à activer dans la page du livre.

Les vidéos de Marie Frapsauce reprennent des jeux de doigts sur des comptines. Disponible sur YouTube.

enfance musique.asso.fr. Le site de l'association Enfance et musique sur l'éveil culturel et la petite enfance compte de nombreuses ressources (vidéos, bibliographie, pédagogie).

ZOOM Idées activités

Jouer

Jouer au marchand, au médecin, en se déguisant et en créant des histoires. Faire des lotos en ciblant des thèmes, mais aussi des lotos sonores ou d'odeurs, des memorys...

Écouter en dessinant

La musique classique inspire des images, des intentions, des intensités. Si le rythme est plus rapide, l'enfant va réaliser de grands gestes ou opter pour un choix de couleur différent. Une fois que le dessin est terminé, on peut en discuter ensemble.

Raconter

Le parent peut prendre en note une histoire, une comptine, une chanson sous la dictée de l'enfant. Quand il grandira, il sera heureux de retrouver une trace de cette complicité.

Remerciements à Bruno Germain, linguiste, responsable d'enseignements à l'université Paris-Descartes, **Nathalie Bounine**, orthophoniste à Dax (Landes), membre de la Fédération nationale des orthophonistes, **Nathalie Hannebicque**, ancienne enseignante, psychopédagogue, **Yasmine Willery**, enseignante à l'école Sainte-Colombe à Armentières (Nord).

LIRE DES HISTOIRES

À quoi cela sert-il ?

Propos recueillis par Charlotte Cousin

PARTAGER

Lire des histoires aux enfants, cela permet un moment de complicité. Mais la probabilité que l'enfant réutilise régulièrement du vocabulaire entendu dans un texte est faible. Pour qu'il le retienne, il faut qu'il s'en serve. S'il pose la question de la signification d'un mot, il ne faut pas hésiter à lui montrer l'image correspondante. Soyez le plus précis possible dans vos descriptions et ne soyez pas dans l'à-peu-près.

COMPRENDRE ET QUESTIONNER

Si le principe est d'inciter l'enfant à se questionner, il ne suffit pas uniquement de lire un quart d'heure avant qu'il ne s'endorme. Il faut également lui faire la lecture en pleine journée, quand il est curieux et bien éveillé. On lit en prenant son temps et, quand on a fini, on pose cette question simple : « Quel film as-tu vu dans ta tête ? » On peut ne pas montrer les images tout de suite pour que l'enfant les crée lui-même.

VARIER LES LECTURES

Il n'y a pas de limite au style et au genre de livres choisis : albums jeunesse, documentaires... Ils vont enclencher le goût pour la lecture, contribuer à la compréhension du monde, permettre de s'identifier aux personnages. On gagne ainsi davantage à communiquer autour d'un livre avec son enfant qu'en lui apprenant l'alphabet par cœur.

CRÉER DES COMPÉTENCES DE LECTEUR ET DE NARRATEUR

Les compétences de lecteur et de narrateur de l'enfant se construisent en lisant. Il comprend par exemple le temps du récit, les mots de liaison (et, donc, si, alors, maintenant). On peut prendre un album et introduire des nuances langagières en abordant des champs lexicaux. Par exemple, si l'ouvrage qui parle de la mort, le champs lexical est la colère, la séparation, le deuil...

TRAVAILLER L'ÉCOUTE ET L'ATTENTION

Le livre avant toute chose doit être un objet familier. On peut le proposer à l'enfant même quand il n'est pas en âge de lire. Il devient vecteur de communication et permet le travail d'écoute et d'attention nécessaire à l'enfant qui grandit et est scolarisé. On peut également prendre un livre et commenter les illustrations. S'il s'agit d'un album qu'on a déjà lu plusieurs fois à l'enfant, on peut lui laisser raconter l'histoire, voire inventer sa propre histoire.



ZOOM

Idées activités

Le sac à album

Mettre dans un sac plusieurs objets, figurines, dessins qui évoquent des albums lus avec l'enfant. Le jeu consiste à piocher un objet dans le sac et devoir raconter l'histoire qui correspond. L'enfant peut aussi inventer une autre histoire.

La bibliothèque

Emmenez-le à la bibliothèque. Laissez-le choisir un livre. Respectez les goûts qu'il peut manifester par le choix d'une couverture ou le fait d'en fermer un pour en prendre un autre. Il n'y a pas de censure : suscitez l'envie de lire ensemble et ne la freinez sous aucun prétexte.

Les histoires à écouter

Beaucoup d'éditeurs proposent des livres sonores, voire des histoires en musique.

Remerciements à Bruno

Germain, linguiste, responsable d'enseignements à l'université Paris-Descartes,
Alain Bentolila, linguiste,
Émilie Cabrera, enseignante à l'école Saint-François d'Assise à Montpellier (Hérault),
Nathalie Hannebicque, ancienne enseignante, psychopédagogue,
Nathalie Bounine, orthophoniste à Dax (Landes), membre de la Fédération nationale des orthophonistes.

POUR ALLER PLUS LOIN

Les magazines de Bayard Presse : **Pomme d'Api** et **Les Belles Histoires** et **Mes premiers J'aime lire** (qui contiennent un CD). Les recevoir chaque mois crée envie et attente.

La collection **Les petites histoires Filliozat** aux éditions Nathan aborde différents thèmes comme la colère, la jalousie, la confiance, avec un éclairage psy. Dès 4 ans.

L'apprentissage de la lecture d'Alain Bentolila et Bruno Germain, dans la collection Repères pédagogiques, chez Nathan, pour comprendre les fondamentaux.

Les histoires à raconter, Montessori, de Charlotte Pousin, Eyrolles

Albums racontés via des vidéos avec Tagada Tsoin Tsoin Production sur Youtube.

ÉCRANS NUMÉRIQUES

Aident-ils à développer le langage ?

Propos recueillis par Isabelle Maradan

SEULEMENT SI LE PARENT EST AVEC SON ENFANT

Échanger avec son enfant en jouant à une application sur une tablette ou sur un smartphone permet d'établir des liens avec la réalité. C'est intéressant, mais il est préférable de jouer à un jeu de société, par exemple. Parce que l'écran est en deux dimensions, alors que le réel est en 3D. Avant 6-7 ans l'enfant a besoin de mettre des mots sur des gestes, des actions, et de manipuler pour apprendre.

SI L'ADULTE MONTRE L'EXEMPLE

Vous ne laisseriez pas votre enfant manger quatre pains au chocolat pour le goûter ? Une autre règle de base est de limiter son temps devant les écrans. Jamais plus de vingt minutes de suite pour les enfants de maternelle. Difficile ? Pas si le parent montre l'exemple, car l'enfant apprend en le regardant faire. Si le parent dit « *interdit* », mais y consacre beaucoup de temps, au lieu de jouer ou parler avec son enfant, c'est peine perdue. L'usage raisonnable des écrans se transmet de parent à enfant.

PAS D'ÉCRANS PENDANT LE REPAS

Le repas est un moment pour parler. Des études montrent que si la télé reste allumée, même en arrière-plan, pendant les repas, l'enfant maîtrise moins de mots de vocabulaire. Si le parent a constamment son portable à côté de lui, son attention peut être détournée de la conversation par un message ou une notification. Or, l'enfant a besoin de votre présence et de votre conversation pour développer son langage.

AVANT L'ÂGE DE DEUX ANS, LES ÉCRANS SONT NOCIFS

Avant deux ans, l'utilisation des écrans est nocive pour tous les apprentissages. Elle ne fait qu'exciter le cerveau. Un parent qui tient un smartphone dans sa main lorsqu'il nourrit son petit est absorbé, comme absent. Les échanges parent-enfant sont alors de mauvaise qualité. Ce manque d'attention provoque des retards de langage. Ce qui est fondamental pour apprendre à parler, ce sont le regard et les gestes qui accompagnent la parole de l'adulte.

PAS AVANT D'ALLER À L'ÉCOLE

La règle d'or est de ne pas exposer un enfant à des écrans le matin. Pour apprendre à bien parler en maternelle, il doit être attentif et pouvoir mémoriser du vocabulaire. Si son attention est stimulée par des écrans avant d'aller à l'école, elle sera plus faible ensuite. Un enfant qui regarde des dessins animés le matin aura également une moins grande capacité à mémoriser des mots de vocabulaire pendant la journée.

ZOOM

Idées activités

Des applis, des vidéos ou des sites... pour se parler

Vous pouvez ouvrir un album photo pour parler de votre histoire à votre enfant. Vous pouvez ramasser un marron et partager des souvenirs d'automne. Mais si vous laissez votre enfant seul devant le marron ou l'album, il n'apprendra rien !

Une application, une recette ou le mode d'emploi d'un bricolage sur Internet peuvent être eux aussi utilisés pour parler et mener une activité ensemble. L'application Picture this, par exemple, permet de donner des noms aux plantes. Mais souvenez-vous que l'appli, la vidéo ou le site Internet qui apprendrait à votre enfant à parler sans vous n'existe pas !

POUR ALLER PLUS LOIN

Pas trop d'écrans, pourquoi ?, Ariane Déchelette, à commander sur <http://explisante.fr>. Une histoire à lire avec son enfant, et des conseils pour les parents.

Les écrans, docteur Catherine Dolto et Colline Faure-Poirée, Gallimard Jeunesse. Un livre qui explique comment utiliser prudemment les écrans avec les 2 à 7 ans.

Les écrans - Mode d'emploi pour une utilisation raisonnée en famille, docteur Sylvie Dieu Osika, Hatier. Un ouvrage qui donne des conseils pour tous les âges.

surexpositionecrans.org. Le site du Collectif surexposition écrans propose une charte familiale sur l'usage des écrans et des conseils aux parents pour les 3 à 6 ans.

mon-enfant-et-les-ecrans.fr. Le site de l'Union nationale des associations familiales. Une mine d'informations pratiques sur les questions liées aux usages du numérique.

Remerciements à
Ariane Déchelette, cadre de santé, formatrice et auteure du livre *Pas trop d'écrans pourquoi ?*, et à Sylvie Dieu Osika, pédiatre et membre du Collectif surexposition écrans.

LANGUE MATERNELLE OU FRANÇAIS ?

Pourquoi choisir ?

Propos recueillis par Isabelle Maradan

« L'ENFANT PEUT APPRENDRE LES DEUX SANS DIFFICULTÉS

L'enfant a une capacité naturelle à intérioriser la langue des personnes qui sont autour de lui. Ce qu'il faut, c'est lui parler cette langue, tout simplement, sans lui donner des cours. La langue orale est un processus qui se transmet de génération en génération. On donne des cours pour apprendre à écrire, mais pas pour parler. L'enfant n'a aucune difficulté à apprendre plusieurs langues en même temps.

« PARLER UNE AUTRE LANGUE À LA MAISON NE NUIT PAS À SON APPRENTISSAGE

Les parents craignent qu'en parlant une langue différente du français à la maison, leur enfant n'apprenne ni le français ni leur langue maternelle. Ce n'est pas le cas. Il y a cinquante ans, on encourageait les familles à parler français, même lorsque ce n'était pas leur langue maternelle. Parler correctement sa langue maternelle, avec un vocabulaire varié, favorise l'apprentissage de la langue française.

« PARLER OU CHANTER LE PLUS SOUVENT POSSIBLE

Comptines, musiques, berceuses... Les tout-petits ont beaucoup de facilités à mémoriser tout ce qui est chanté. Ils reproduisent ainsi la musique de la langue. Parler à quelqu'un, même à un bébé qui ne comprend pas, c'est le reconnaître comme une personne. La fonction profonde du langage est de construire de l'humain. Et il y a beaucoup d'affectif dans notre langue maternelle.

POUR ALLER PLUS LOIN

aces-lireabebe.fr

Le site de l'association ACCES présente ses actions autour du livre et du langage pour les familles et les tout-petits.

Une vidéo d'Evelio Cabrejo-Parra publiée sur YouTube par l'association ACCES.

Le psycholinguiste explique comment l'enfant entre dans le langage oral par la musique de la voix humaine.

Mon miel, ma douceur, Michel Piquemal et Élodie Nouhen, Didier Jeunesse.

Un livre à lire avec son enfant pour évoquer la richesse des cultures.

« LE BILINGUISME EST UNE RICHESSE CULTURELLE

C'est par le langage oral que la culture se transmet. Un enfant qui apprend plusieurs langues à la fois, à la maison et à l'école, acquiert une richesse culturelle importante. Ce mélange lui donne une capacité d'imagination très riche. Cela alimente sa pensée. C'est donc un cadeau que l'on fait à l'enfant lorsqu'on parle sa langue maternelle à la maison. Une fois adulte, ce bilinguisme acquis de manière naturelle devient un atout extraordinaire.

« FAIRE CONFIANCE À L'ÉCOLE

L'école œuvre pour la transmission de la langue française à l'enfant, même s'il ne la parle pas à la maison. Lorsque l'enfant apprend plusieurs langues, il arrive qu'il les mélange. Un enfant dont les parents sont anglais et qui apprend le français à l'école va, par exemple, dire « chanting » pour dire qu'il est en train de chanter. Il ne faut pas s'affoler et le priver d'une langue. Il apprendra les deux.

ZOOM

Idées activités

La culture, les arts et les spectacles sont l'idéal pour la transmission.

Dans sa langue ou en français, il est important d'emmener l'enfant à la découverte de la danse, du théâtre, de la musique, du cinéma, du dessin, de la peinture... Toutes ces mises en scènes, ces langages, vont au-delà du langage oral. Cette transmission culturelle, c'est une histoire, familiale, et plus largement humaine. Elle passe à travers les sens. D'ailleurs, qu'on parle d'odorat, d'ouïe, de toucher, de vue ou de la signification d'un mot. La pensée est là avant les mots. Elle commence par le sensoriel. D'où l'importance de donner aux tout-petits des livres en tissu, à mordre, sucer, avant de pouvoir les dévorer intellectuellement.

Remerciements à Evelio Cabrejo-Parra, psycholinguiste et vice-président de l'association ACCES (Actions culturelles contre les exclusions et les ségrégations).

LES TROUBLES DU LANGAGE

Repérer, accompagner, consulter. Une rééducation orthophonique permet aux enfants de surmonter les troubles.

DYSPHASIE

La dysphasie est un trouble structurel, primaire et durable du développement du langage oral. On naît dysphasique et si l'on ne guérit pas de ce trouble, on peut le compenser.



+ 2 % de la population souffre de dysphasie, soit plus d'un million de personnes. La prise en charge par un orthophoniste améliore les capacités de compréhension et d'expression orale.

Son origine n'est pas connue, mais les hypothèses s'orientent vers des causes génétiques ou des anomalies cérébrales. Comme l'explique Martine Rousseau, présidente de l'Association Avenir Dysphasie de France, « l'enfant qui souffre de dysphasie n'a pas de langue maternelle. Il apprend sa langue comme lorsque l'on apprend une langue étrangère, chacun à sa façon. Certains comprennent bien mais ont du mal à s'exprimer. D'autres ont des difficultés avec la syntaxe, l'acquisition du vocabulaire, etc. »



L'APHASIE

Une personne est aphasique quand elle perd totalement ou partiellement ses capacités de parler et de comprendre ce qu'on lui dit.

Elle ne trouve pas ses mots ou fait des phrases très simples. Elle a des troubles de la prononciation ou des difficultés à produire des sons. Chez l'enfant les causes sont le plus souvent un traumatisme cranio-encéphaliques (TCE), une tumeur cérébrale (beaucoup plus rare que chez l'adulte), une infection (type encéphalite herpétique), un accident vasculaire cérébral, souvent lié à une malformation congénitale, mais aussi à une anoxie cérébrale aiguë, une hydrocéphalie, une épilepsie. L'enfant aphasique s'adapte et met en place des stratégies pour compenser les déficits.

+ Il n'existe pas de chiffres concernant le nombre d'enfants aphasiques. La prise en charge orthophonique est fortement recommandée de façon précoce. Il est souvent nécessaire d'y associer une prise en charge psychologique.



LE BÉGAIEMENT

Le bégaiement est un trouble du flux et du rythme de la parole.

C'est un trouble de la communication : en général, une personne ne bégaye pas quand elle parle seule, à un animal ou sur une scène. Le bégaiement est marqué par des répétitions de mots, de syllabes ou de sons. Parfois il s'agit de prolongations de sons ou à l'inverse de l'arrêt d'un son. Chaque personne présente des troubles qui lui sont propres et qui peuvent avoir des formes différentes selon le moment de la journée et les émotions ressenties. Les origines du bégaiement sont peut-être génétiques.

+ 1 % de la population souffre de bégaiement, soit 600 000 personnes. Le bégaiement est pris en charge par des orthophonistes et se soigne, surtout si l'on agit rapidement.

LES SIGNES QUI DOIVENT INTERPELLER

Avant 3 ans

- L'enfant cherche peu à communiquer.
- Il ne comprend pas ce qu'on lui dit et ne réagit pas de façon attendue.

À 3 ans

- Il a des difficultés de compréhension et cherche à interpréter grâce à d'autres indices que la parole, comme les gestes, les mimiques, le contexte, etc.
- On ne comprend pas quand il parle et il a recours à des gestes.
- Il prononce peu de mots ou des sons déformés.
- Il a du mal à faire des phrases et cherche ses mots. Il emploie peu de verbes, d'articles, d'adjectifs et de prépositions.

À 4 ans

- Il a du mal à comprendre les phrases longues.
- Il déforme les mots et prononce mal certaines syllabes.
- Il fait des phrases courtes et mal construites.
- Il a des difficultés à raconter un événement simple et récent.
- Il peine à commencer ses phrases ou répète plusieurs syllabes ou mots.

Avant le CP

- Son langage n'est pas correct.
- Il a des troubles de l'articulation.

POUR ALLER PLUS LOIN

Les troubles du langage oral – Dépistage, diagnostic et aménagements scolaires. NormanDys, Réseau de santé pédiatrique, 2015. www.normandie-pediatrie.org

Fédération nationale des orthophonistes www.fno.fr/vous-etes-parent

Difficultés de langage oral et si c'était un trouble dys ?, de Michèle Mazau, Arnaud Roy, Vincent Lodenos, Retz

Document élaboré par le groupe Langage oral de l'Apel nationale, 277 rue Saint-Jacques, 75240 Paris Cedex 05
Tél. : 01 53 73 73 90 - Rédaction : Claire Alméras, Charlotte Cousin, Isabelle Maradan
Conception graphique et réalisation : Clémentine Rocolle, www.rocolle.fr
Document disponible sur www.apel.fr

TOUT AU LONG DE LA SCOLARITÉ L'APEL S'ENGAGE ET VOUS PROPOSE



FAMILLE & ÉDUCATION

Le magazine de l'Apel vous apporte des informations pratiques, des conseils, des témoignages, des pistes de réflexion sur la scolarité et l'éducation de vos enfants.

À lire dans les précédents magazines

- ▶ *Aidez-le à travailler son oral*, rubrique collège, Famille & éducation n°530, janvier-février 2020
- ▶ *Faire face à un jury, même pas peur !*, reportage au lycée Saint-Pierre, Abbeville (80), n° 530, janvier-février 2020
- ▶ *Aidez-le à bien parler*, rubrique maternelle, Famille & éducation, n°527, mai-juin 2019
- ▶ *Jouer, parler pour enrichir le vocabulaire*, rubrique maternelle, Famille & éducation, n°522, mai-juin 2018
- ▶ *De 3 à 18 ans : maîtriser le langage pour réussir*, dossier Famille & éducation, n°517, mai-juin 2017



LE SERVICE INFORMATION ET CONSEIL AUX FAMILLES (ICF)

Ce service apporte un accueil et une écoute :

des repères sur l'orientation, les filières, les métiers ; et des informations sur des problématiques éducatives ainsi que sur la scolarisation des enfants en situation de handicap.



APEL SERVICE 01 46 90 09 60

Une équipe de spécialistes (psychologues, éducateurs spécialisés, conseillers scolaires...) pour répondre à toutes vos questions.

Du lundi au vendredi de 9 h à 18 h, et le mardi de 14 h à 19 h – anonyme et gratuit.



LE SITE DE L'APEL WWW.APEL.FR

Il répond aux questions concernant l'éducation et la scolarité, permet de suivre l'actualité éducative et de se tenir informés de la vie de l'Apel.

